

## Ils ont le ski au fond des yeux

Par Gilbert Hermann

**MARCHAIRUZ | GUIDES SKIEURS POUR AVEUGLES**

Six aspirants suivent une formation qui leur permettra d'accompagner des aveugles et malvoyants sur les pistes de ski de fond. Rencontres.

Six aspirants (trois de première année et autant de deuxième année) ont participé le week-end passé à des journées de formation organisées par le Groupement romand des skieurs aveugles et malvoyants (GRSA). Au terme de cette formation étalée sur deux ans, ils seront en mesure de guider en toute sécurité des skieurs handicapés de la vue sur des pistes de ski de fond.

«Le GRSA a été constitué en 1969 à l'initiative de Roger Allemann, aujourd'hui décédé», explique l'ostéopathe morgien Michel André qui en est l'un des membres fondateurs. Il a siégé au comité durant dix ans, dont neuf à la vice-présidence.

«Ce que j'attends d'un guide? Qu'il soit fiable et sympathique. Le guide doit me permettre de skier en toute sécurité et de me défouler sportivement. A ski de fond, je suis beaucoup plus libre de mes mouvements qu'à l'arrière d'un tandem: je suis pratiquement autonome... sauf dans les descentes. Le rôle du guide est beaucoup plus important que celui de pilote d'un tandem», poursuit Michel André.

Parce que ce rôle est important, les guides doivent être bien formés. C'est ce que soulignent Anne Elspass du Sépey, Jean-Michel Despont de Bussigny, et Jean-Paul



Jean-Michel Despont, guide formateur, et Jean-Paul Brasey, responsable technique. Photos Hermann

Brasey de Senarclens qui ont animé le week-end de formation. Guides-formateurs, ils ont aussi pu compter sur la collaboration de skieurs-formateurs aveugles, dont Michel André.

### De 18 à 60 ans

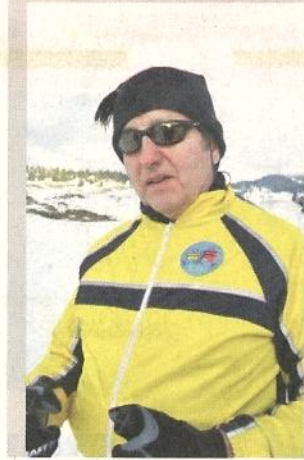
Ulrich Haldimann d'Ecublens est l'un des aspirants guides. En principe, la formation est ouverte à des personnes âgées de 18 à 60 ans. Mais en raison de son vécu, il a, à 64 ans, bénéficié d'une dérogation: «Après avoir été durant plusieurs années médiateur auprès de multi-handicapés j'avais envie de changer d'horizon, de passer à autre chose. Et comme j'avais un peu de pratique du ski de fond...»

Avec les autres aspirants, Ulrich Haldimann a participé à une jour-

née de sensibilisation axée sur une approche globale du handicap visuel. Le cours de formation qui s'est déroulé au Marchairuz et à la

Combe des Amburnex faisait suite à une journée théorique assortie d'un test destiné à jauger les aptitudes des aspirants. Ce n'est

### Pas un obstacle au sport



■ S'il est malvoyant, Michel André est aussi sportif. Refusant le terme «handicapé», il dit être le «compagnon» de ceux qui lui permettent de pratiquer le cyclisme en tandem (il est de toutes les sorties cyclotouristiques organisées par le Cyclophile morgien) et le ski de fond. Dans cette discipline, il se plaît à signaler qu'il a participé à La Mara aux Rasses et au Marathon de l'Engadine. «J'ai aussi participé, en ski alpin, aux épreuves para-olympiques!» C'est dire qu'une vue déficiente n'est pas un obstacle irréversible à la pratique sportive.

qu'après avoir suivi ces cours de formation deux années durant, et après évaluation, que les aspirants pourront fonctionner comme guides auprès de skieurs malvoyants.

### Liouer des amitiés

C'est surtout lors des deux camps annuels d'une semaine chacun qu'organise le GRSA que les guides seront mis à contribution. Des camps riches en relations humaines, explique Jean-Michel Despont: «Chaque jour, nous avons un autre handicapé à accompagner. L'accompagnement ne se limite pas à la pratique du ski de fond: il débute la veille, par une prise de contact, et s'étend du petit-déjeuner au repas du soir. Nous, les «rouges» (couleur de la veste distinctive que portent les guides. Réd.) chaperonnons

les «jaunes» (couleur de la veste des handicapés) durant toute la journée. Des amitiés se nouent. Nous partageons ensemble le plaisir d'être à la montagne», explique le guide-formateur responsable de la partie théorique.

La partie pratique incombe à Jean-Michel Brasey, moniteur Jeunesse + Sports de ski de fond: «J'apporte mes connaissances techniques afin que des personnes qui n'ont pas la vue puissent éprouver les belles sensations que procure le ski de fond en ayant à leur côté des guides sûrs, stables, qui possèdent une bonne maîtrise de la discipline.» Le GRSA dispose d'environ 80 guides pour le ski de fond. Il cherche à recruter de nouveaux aspirants afin de pouvoir satisfaire la demande, souligne Anne Elspass. |